

LA NUIT

(3^{ème} nuit)

La nuit m'angoisse parfois.

D'aussi loin que je me souviene, je n'ai jamais aimé ce sentiment de séparation qu'elle procurait chez moi au moment du coucher.

A l'heure où on me demandait de cesser toute activité et où chacun allait se coucher pour un sommeil « bien mérité », moi, j'avais envie que l'agitation de la vie continue, qu'elle ne s'arrête pas juste parce qu'il faisait nuit.

Et si le jour suivant n'arrivait pas ? Qu'il se perde dans la nuit pendant que j'allais dormir ? Je voulais bien que le soleil se couche pour laisser place à la nuit, mais pourquoi étais-je contrainte de faire comme lui ?

Pourquoi devons-nous mettre notre vie en suspens une fois le soleil couché alors que des animaux font le contraire ?

Adulte, certaines nuits d'été, je prends plaisir à me promener dans la campagne. Alors, mon angoisse se transforme en excitation. Excitation à l'idée de braver un interdit et d'être seule à désobéir.

Excitation au moindre bruit inhabituel, à deviner si c'est un animal qui est proche de moi, et de quel animal peut-il s'agir ? Lui aussi doit être surpris par une présence humaine à une heure où il ne devrait croiser personne sur son chemin.

J'aime écouter les bruits de la nuit quand l'activité humaine s'est arrêtée.

Finalement, la vie m'éblouit quand je ne suis pas obligée d'aller au lit !

Barbara